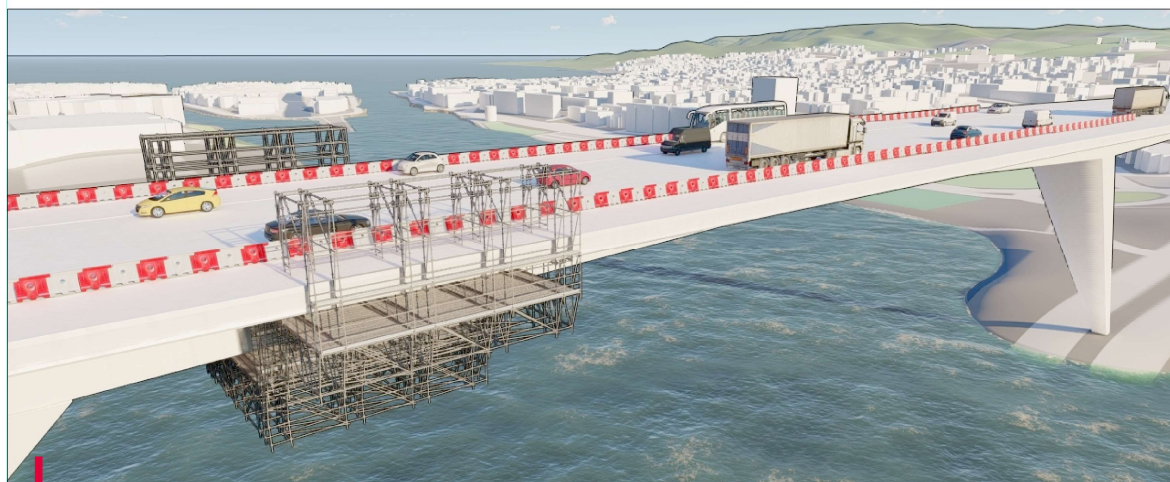




Voilà à quoi ressemblera le viaduc ces prochains mois. Deux échafaudages comme suspendus sur chaque rive, qui bougeront 24 fois pour la remise en peinture du tablier. / PHOTOMONTAGE

Viaduc, les grandes manœuvres

La circulation sur le pont autoroutier sera "dégradée" jusqu'en mars 2024 avec une vitesse limitée à 50 km/h en raison de la poursuite des travaux de peinture. Un chantier à nouveau colossal



Alors que l'on s'affaire au balisage sur le pont, les échafaudeurs assemblent pièces par pièces d'impressionnants échafaudages. / PHOTOS P.S.

On l'avait oublié avec une vie plutôt normale et (presque) sans bouchon depuis la fin de l'été 2020 sur le viaduc, à la sortie des travaux d'enrobé, mais c'est à nouveau l'heure des grandes manœuvres sur le pont autoroutier, qui pour suit son lifting en profondeur, entamé il y a 10 ans maintenant (lire ci-dessous). Les travaux, le retour, pour "la réfection des superstructures", le tablier métallique de la partie centrale de l'ouvrage cette fois, après le premier coup de polish sur les deux béquilles (La Provence du 22 février 2021). Une nouvelle opération qui durera officiellement "jusqu'au 25 mars 2024", selon l'arrêté préfectoral, pour la réfection de la peinture et des soudures du caisson "après la découverte de microfissures". Une remise en état prévue de longue date, devenue essentielle sur un ouvrage, "où des plaques de rouille sont présentes à de nombreux endroits et ont attaqué le métal", rappelle Alain Arbaud, chef de projets au service ingénierie routière de la DIR Méditerranée, et Frédéric Sauret, chargé

de travaux. Ici, il faut lutter contre la rouille, l'air salin aussi, autre élément hostile.

Le défi de 24 rotations des échafaudages

On y voit encore que du feu avec des conducteurs qui tracent leur route sans voir grand-chose de ce qui se trame en contrebas, mais préparez-vous, la révolution se prépare dans les deux sens de circulation, avec une circulation bientôt limitée à 50 km (lire ci-contre).

À 50 mètres en dessous de l'ouvrage, des ouvriers échantent, à voix (très) haute, à plus de 40 mètres au-dessus du sol, flanqués de chaque côté du viaduc, le long des piles de béton, dans deux interminables tours tubulaires. Des cris presque venus du ciel de ces échafaudiers sous la main de Comi service, une filiale du groupe Altrad, champion de l'échafaudage, avec Prezioso Linjebegg, spécialiste des travaux anticorrosion, qui ont déjà œuvré sur la Tour Eiffel, Notre-Dame ou l'aqueduc de Roquefavour plus près de nous.

Leur mission: assembler dans un timing serré ces deux grands échafaudages. La première étape d'un chantier à nouveau colossal et haut perché, avant que deux autres plateformes modulaires (une au nord, une autre au sud) n'entourent bientôt le tablier central. Comme deux échafaudages suspendus. "Des tronçons de 3 mètres sur environ 10 mètres de large, qui seront bougés 24 fois, annonce Alain Arbaud. "Vingt-quatre rotations, entre montage et démontage, pour avancer à mesure sous le tablier, petit à petit, tranche par tranche". Grenailage et décaillage avant la protection anticorrosion et la remise en peinture en trois couches - le fameux gris lumière - avec des ouvriers qui seront dans des parties confinées et bûchées pour "du zéro déchets entre la phase de sablage et de remise en peinture".

"C'est un chantier avec beaucoup de manutentions. Le défi est là, avec des échafaudages plus courts et donc moins lourds pour ne pas rajouter du poids sur un ouvrage à haute cadence. On planote pour limiter l'impact et per-

turber le moins possible le trafic routier". Même si, inévitablement, avec un flux de 80 000 véhicules tous les jours, ça ne passera pas comme une lettre à la poste non plus.

Un chantier de grande ampleur, presque un art et une question d'équilibre au bout d'études en forme de casse-tête avant de dérouler "23 000 m² de peinture sur l'extérieur et 1 000 m² à l'intérieur du caisson". Une transformation en marche, qui sera assurée par une équipe "allant jusqu'à 50 ouvriers déployés simultanément". Peut-être même le samedi, parce que le chantier à 50 m de hauteur sera sous la pression des aléas climatiques et du vent. Un travail de longue haleine, qui est tout sauf fini. "La partie centrale devra être renforcée dans les prochaines années. Le métal, c'est comme un matériau vivant. Les spécialistes savent déjà il faudra procéder à un double platelage métallique pour doubler son espérance de vie". Sans parler de la nouvelle couche de roulement. Le viaduc, une très longue histoire.

Pascal STELLA



Circulation, mode d'emploi

Préparez-vous, la révolution se prépare dans les deux sens de circulation sur le viaduc. Si on n'est plus sur des conditions aussi restrictives qu'avant, comme durant les travaux d'enrobé qui avaient nécessité une circulation sur un seul côté du pont en 2x2 voies, la mise en place du balisage depuis trois nuits maintenant jusqu'au 13 avril, entre séparateurs en béton et lignes jaunes au sol, annonce la couleur: la circulation sur le viaduc sera perturbée, le temps de ces nouveaux travaux.

Un pont "en mode dégradé ou contraint" avec une circulation modifiée. Si le trafic restera à 2x3 voies en journée (6h - 21h), il y aura un rétrécissement des voies avec la suppression de la bande d'arrêt d'urgence et, surtout, une réduction de la vitesse à 50 km/heure jusqu'en mars 2024. Et même quelques restrictions plus drastiques certaines nuits (de 21h à 6h). "Entre mi-mai et mi-janvier 2024, une circulation à 2 x 1 voie, deux à trois nuits par semaine suivant les zones de travaux", annonce la Dirmed, le temps des travaux de soudure du tablier. Le rappel qu'il faudra faire preuve de patience...

P.S.

→ Nuit du 6 au 7 avril et du 11 au 12 avril (21h - 6h), dans le sens Fos-Marseille: fermeture de l'A55 avec sortie obligatoire échangeur 13a (Martigues St-Roch) pour mise en place des séparateurs en béton.

JZ-ECOLE.B/JZ-E

3/22

JZ-ECOLE.A/JZ-E

1248c

L'AGENDA

AUJOURD'HUI • **Vagues sonores.** Festival international des musiques de création, jusqu'au 16 avril. Au programme: rencontre des acteurs de la création musicale contemporaine, au site Pablo-Picasso, de 9 h 30 à 12h suivie d'un concert de l'ensemble Yin, à 12h.
→ Réservation au ☎ 04 42 07 32 41.

• **Alternati'Bar.** Proposé par l'association Alternatiba Ouest étang de Berre, auteur de la BD *Le monde sans fin*, de Jean-Marc Jancovici et Christophe Blain, au café associatif le Rallumeur d'étoiles, quai Brescon, à 18 h 15. Entrée à prix libre, adhésion obligatoire.
→ www.rallumeurdeetoiles.com

• **Conseil municipal.** Séance publique du conseil municipal, en salle du conseil de l'hôtel de ville, à 17 h 45.
→ www.ville-martigues.fr

• **Rendez-vous littéraire.** Rencontre avec Sigolène Vinson, auteure de romans et de chroniques judiciaires, à la médiathèque Louis-Aragon, à 19h.
→ Renseignements au ☎ 04 42 80 27 97.

• **Vie de la paroisse.** Messes de Pâques: messe de la Cène à 19h, en l'église Saint-Genest (Jonquières) à 19h, puis veillée de prière, chapelle de l'Annonciade.
→ www.paroissedemartigues.com

• **Ciné-latin.** Soirée proposée en partenariat avec France Amérique Latine, au cinéma La Cascade, à 20 h 30. À l'affiche: *La Roya* de Juan Sebastian Mesa suivi d'un doublé animé par Jean-Marie Paoli.
→ www.cinemamartigues.com

• **Festival de la fête foraine.** Place des Aires, jusqu'au 16 avril. Horaires d'ouverture: lundi, mardi, mercredi, jeudi et vendredi de 14h à 22h, le samedi et dimanche de 14h à minuit.
→ www.martigues-tourisme.com

• **Exposition "Frontières infranchissables".** En écho à la 25e édition du printemps des poètes, avec les œuvres photographiques de Catherine Cattaruzza, à la médiathèque Louis-Aragon, jusqu'au 14 avril. Entrée libre du mardi au samedi de 10h à 18 h 30.
→ Renseignements au ☎ 04 42 80 27 97.

Une cure de jouvence depuis 11 ans!

Le viaduc, c'est un lifting et un chantier de grande ampleur depuis 2012, financés par l'État, avec des opérations qui, bout à bout, tournent autour de 50 millions d'euros, dont 10 millions pour les travaux de peinture et l'installation assez exceptionnelle des échafaudages. Mise aux normes antisismiques, réparation des fissures par injection sur les 26 piles en béton, mise en

place de bassins de recueil des eaux pluviales, installation des barrières de retenue et de grillages anti-suicides, réfection des chaussées sur les parties en béton... Dans l'attente de la partie centrale. Onze ans de travaux, entrecoupés, pour assurer la pérennité de l'ouvrage et sa sécurité. Car ce lifting sur le viaduc, ouvert à la circulation il y a 50 ans, était indispensable. Le pont autorou-

tier a été bichonné pour sortir de l'œil du cyclone, lui qui avait été catalogué un temps en "catégorie 3U, celle d'un ouvrage dont la structure est gravement altérée et nécessite une intervention urgente" selon une liste de l'État des 164 plus grands ouvrages du pays, publiée par le ministère des Transports, après l'effondrement du viaduc de Gênes qui a fait 43 morts.

P.S.